

## 15<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

12 juillet 2020 – année A

Frères et sœurs,

Voilà un Evangile sur lequel, d'une certaine façon, il est difficile de faire une homélie...

En effet, Notre Seigneur ayant lui-même expliqué Sa Parole du semeur, nous ne pouvons avoir l'audace de trouver son explication insuffisante en prétendant en donner une autre plus claire !

D'autant que son sens est très clair...

C'est pourquoi, dans un 1<sup>er</sup> temps, je vous suggère tout simplement de rendre grâce pour la joie intérieure qui est la nôtre, pour tout ce que *nos oreilles entendent* à chaque fois que nous est proclamée la Ste Écriture, comme cela vient de l'être fait une nouvelle fois.

Mais aussi, à rendre grâce pour tous les fruits que la Parole de Dieu a pu porter en nous depuis que nous l'accueillons...

Tout ce que nous avons pu être et faire en lien avec l'Evangile...

Toutes les fois où, comme nous le chantons, « *la Parole de Dieu a été une lampe sur notre route* » ...

Dans un 2<sup>ème</sup> temps, nous pouvons par contre demander pardon au Seigneur pour les occasions où sa Parole a rencontré en nous un sol pierreux ou un cœur encombré par *les soucis du monde et les séductions de la richesse*... Si bien qu'elle n'a pu porter les effets escomptés par le Seigneur qui pourtant nous a choisis, de par le baptême pour être de ses disciples et s'adresser à nous en particulier pour nous faire connaître *les mystères du Royaume*.

Il est vrai - comme le rappelait la 1<sup>ère</sup> lecture – que *la Parole du Seigneur qui sort de sa bouche ne lui revient pas sans résultat*... Mais, encore faut-il qu'elle trouve en nous un cœur qui écoute, une âme attentive....

C'est pourquoi, dans un 3<sup>ème</sup> temps, nous pouvons profiter de cet Evangile pour demander au Seigneur la grâce d'ouvrir plus encore notre âme à Sa Parole, en particulier lorsqu'elle est proclamée dans le cadre de la liturgie.

D'ailleurs, un certain nombre d'éléments de la liturgie sont là pour éveiller notre attention et nous disposer à une réception fructueuse de la Parole de Dieu.

Il y a par exemple l'annonce du titre de la lecture : *Lecture du livre de, de la lettre de saint, etc.*

Il ne s'agit pas que d'une simple indication littéraire pour savoir où situer le passage du texte... d'ailleurs, il n'est pas prévu d'annoncer le chapitre ou les versets concernés...

Il s'agit bien plutôt d'attirer notre attention sur le fait que ce n'est pas n'importe quel texte que nous allons entendre, mais bien un texte de la Sainte Ecriture par lequel Dieu nous parle !

Puissions-nous donc prêter ensuite une oreille plus attentive que si nous entendions n'importe quel texte profane proclamé, fût-il d'un grand auteur voire par un grand orateur !

Il arrive parfois que l'on fasse lire un passage biblique par un acteur de théâtre ou de cinéma. C'est très bien, mais cela n'a pas la même portée pour l'âme que lorsqu'il est lu dans le cadre de la liturgie, même par un prêtre qui bégaye !

Par ailleurs, si la liturgie prévoit que l'on achève la lecture d'un passage biblique par un vibrant « Parole du Seigneur » auquel on répond avec foi et enthousiasme par un non moins vibrant « Nous rendons grâce à Dieu », c'est bien pour nous aider à faire en sorte qu'à minima nous soyons de ces *hommes qui entendent la Parole et la reçoivent aussitôt avec joie* !

Mais bien sûr, puissions-nous ne pas être alors des hommes sans racine ou des hommes d'un moment, mais bien des hommes qui reçoivent la Parole pour la comprendre ensuite, c'est-à-dire la prendre en nous,

la faire nôtre, au fond de notre intelligence et de notre cœur, afin qu'elle soit parole de vie chrétienne en nous aidant à *rejeter tout ce qui est indigne de notre nom de chrétien et à rechercher par conséquent ce qui lui fait honneur !*

Avant d'entendre l'Évangile, la liturgie nous invite à faire un signe de croix sur notre cœur ainsi que sur le front et nos lèvres...

Un geste que nous risquons de faire machinalement avec l'habitude et qui pourtant a toute son importance en vue d'une bonne réception de l'Évangile...

Par cette triple signation, nous sommes alors invités à exprimer le désir d'inscrire l'Évangile dans notre intelligence, de le proclamer par nos lèvres et d'en vivre de tout cœur.

Ce geste rejoint la pratique juive des phylactères et téfillin, ces petites boîtes contenant des versets de la Torah que les juifs pieux portent sur le front et sur le bras gauche (qui frotte sur le cœur). Ils expriment ainsi leur volonté de suivre cette demande qu'on trouve dans le livre du Deutéronome<sup>1</sup> : « *Que ces paroles que je te dicte aujourd'hui restent dans ton cœur ! Tu les répéteras à tes fils, (...) tu les attacheras à ta main comme un signe, sur ton front comme un bandeau.* »

Nous n'avons pas cet usage rabbinique, mais ce geste que nous sommes invités à faire doit avoir toute sa portée :

Oui, que la Parole de Dieu que nous entendons si souvent reste dans notre cœur, plus encore, bouleverse notre cœur, guide notre cœur !

Il est toujours impressionnant de voir combien beaucoup de conversion ou de vie de saints ont à la base un verset ou plus de la Sainte Écriture qui a traversé le cœur comme une flèche enflammée...

Un des exemples les plus frappant est celui de saint François d'Assise où « *en entendant que les disciples du Christ ne devaient posséder ni or, ni argent, ni monnaie, ni prendre de besace, ni pain, ni bâton pour la route, ni avoir de sandales, ni deux tuniques ... aussitôt, exultant dans l'Esprit Saint, s'exclama : 'cela je le veux, cela je le demande, cela je désire le faire de tout mon cœur !'* »<sup>2</sup> St Antoine vécut la même chose !

Nous connaissons aussi ce moment fort de la vie de Sainte Thérèse de Lisieux qu'elle raconte<sup>3</sup> où, ayant lu *les chapitres XII et XIII de la 1<sup>ère</sup> épître aux Corinthiens*, elle s'écria : *O Jésus, mon Amour... ma vocation, enfin je l'ai trouvée, ma vocation c'est l'amour !... Oui j'ai trouvé ma place dans l'Eglise et cette place, ô mon Dieu, c'est vous qui me l'avez donnée... dans le Cœur de l'Eglise, ma Mère, je serai l'amour... ainsi je serai tout... ainsi mon rêve sera réalisé !...*

De même pour Ste Elisabeth de la Trinité avec la lettre aux Éphésiens qui lui fit découvrir que toute sa vie devait être *laudem Gloriam*, une louange à la gloire de Dieu.

Nous pouvons penser aussi à la conversion de Joseph Fabelle à la lecture du chapitre VI de l'Évangile selon St Jean, le pain de vie.

Alors, frères et sœurs,

Je nous demande :

- Quel passage de l'Écriture a véritablement trouvé un écho favorable et fécond en nous ?
- Quel profit tirons-nous de tous ces instants de grâce que sont nos contacts avec l'Écriture sainte lue, proclamée et méditée ?

Il y avait un usage, que l'on retrouve encore dans certaines abbayes, qui consistait à mettre sur la tombe d'un défunt un verset de la Ste Écriture qui le caractérisait. C'est d'ailleurs le sens des lectures propres qui sont choisies pour fêter un saint.

On peut se demander ce que l'on pourrait choisir pour chacun de nous !

<sup>1</sup> Dt 6,6-8

<sup>2</sup> Tommaso de Celano cité in Benoit XVI, Exhortation apostolique *Verbum Domini*, 30 septembre 2010 n°48

<sup>3</sup> Histoire d'une âme. Ms B, 2v-3v

Chers frères et sœurs,

Benoit XVI – dont c'était la fête hier avec tous les Benoit ! - écrit dans sa magnifique exhortation apostolique *Verbum Domini*<sup>4</sup> :

*Le Christianisme est la « religion de la Parole de Dieu », non d'«une parole écrite et muette, mais du Verbe incarné et vivant ».*

Nous ne sommes pas une religion du livre, mais une religion qui – entre autres par la Ste Ecriture – nous met en relation avec le Verbe Divin lui-même, la 2<sup>ème</sup> personne de la Ste Trinité et par Lui, avec la Trinité toute entière.

Or nous le savons : à la messe, la liturgie de la Parole nous conduit à la liturgie de l'Eucharistie...

Notre accueil de la Parole de Dieu resterait partiel si elle ne nous conduisait pas davantage à Jésus et à Jésus Eucharistie.

Comme le rappelait encore Benoit XVI<sup>5</sup>, *La Parole de Dieu, pour être bien comprise, doit être écoutée et accueillie dans un esprit ecclésial et dans la conscience de son unité avec le Sacrement de l'Eucharistie. En effet, la Parole que nous annonçons et que nous écoutons est le Verbe fait chair et elle fait intrinsèquement référence à la personne du Christ et à la modalité sacramentelle de sa permanence.*

*Sans la reconnaissance de la présence réelle du Seigneur dans l'Eucharistie, l'intelligence de l'Écriture demeure incomplète*<sup>6</sup>.

Après avoir entendu plusieurs textes bibliques lors de la liturgie de la Parole, puissions-nous donc maintenant accueillir cette Parole qui prend un visage en Jésus et qui veut demeurer en nous pour que nous portions des fruits de sainteté en abondance...

Origène, un Père de l'Eglise du 3<sup>ème</sup> siècle, s'adressa à des fidèles en ces termes<sup>7</sup> :

*Vous qui assistez normalement aux mystères divins, vous vous appliquez, lorsque vous recevez le corps du Seigneur, à ne pas laisser tomber la moindre parcelle, à veiller à ce que rien ne disparaisse de ce don consacré, à le garder soigneusement et en toute vénération. Et vous vous sentez coupables, et vous n'avez pas tort, si quelque partie vient à s'égarer à cause de votre négligence. Alors qu'à juste titre vous mettez un tel soin à conserver son corps, comment pouvez-vous estimer qu'il est moins impie de négliger la parole de Dieu que son corps lui-même ?*

Permettez-moi de m'inspirer dès lors de cette juste remarque d'Origène pour nous demander :

Maintenant que nous avons saisi l'importance de bien accueillir la Parole de Dieu lors de la liturgie de la Parole, puissions-nous saisir l'importance de tout aussi bien accueillir le Verbe fait chair eucharistique avec toute l'attention, le soin et la délicatesse que cela requiert, en particulier lorsque nous communions ...

Et que Notre Dame, qui a reçu en elle le Verbe fait chair, non sans avoir auparavant lu et médité profondément les Ecritures, nous aide à comprendre le mystère si grand de ce Dieu qui nous parle et qui veut établir sa demeure en nous.

Que celle, qui a reçu en elle le Verbe fait chair avec tant de délicatesse et de foi, nous aide à recevoir en nous ce même Verbe fait chair eucharistique.

Comme l'avait écrit en son temps saint Jean Paul II dans une encyclique, Notre Dame recevant Jésus est modèle d'amour, bien qu'inégalable, qui doit inspirer chacune de nos communions eucharistiques<sup>8</sup>.

Qu'ainsi, nous portions des fruits en abondance, *à raison de cent, soixante ou trente pour un...* Et qu'ainsi, *chaque fois que nous célébrons ce mystère, l'œuvre de salut grandisse en nous !*

<sup>4</sup> Benoit XVI, Exhortation apostolique *Verbum Domini*, 30 septembre 2010 n°7

<sup>5</sup> Benoit XVI, Exhortation apostolique *Sacramentum Caritatis*, 22 février 2007n, n° 45.

<sup>6</sup> Benoit XVI, Exhortation apostolique *Verbum Domini*, n° 55.

<sup>7</sup> Origène, Homélie sur l'exode, 13,3 (PG 12, 391)

<sup>8</sup> Cf. Jean Paul II, Encyclique *Ecclesia de Eucharistia*, 17 avril 2003 n° 55

## PRIERE UNIVERSELLE

**Année A - 12/07/2020**

**Le célébrant :** *Fortifiés par la Parole de Dieu que nous venons d'entendre et méditer, présentons nos supplications à Dieu notre Père qui sème sa grâce avec abondance.*

**R/** Sûrs de ton amour et forts de notre foi, Seigneur nous te prions.

**Le lecteur :**

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu, en particulier pour Notre Saint Père le Pape François, Benoît XVI, les évêques, les prêtres, les diacres, les missionnaires et les catéchistes.

Demandons au Seigneur de les soutenir afin que par leur ministère le Christ puisse continuer de semer abondamment la grâce de sa Parole, en particulier lors de la messe.

A deux jours de la fête nationale de la France, prions pour ceux qui exercent une responsabilité dans le gouvernement de notre pays.

Supplions le Seigneur de les aider à faire porter les fruits de son Baptême de fille aînée de l'Eglise et d'être de dignes gérants de l'héritage de sainteté semée au long des siècles sur notre terre.

Prions pour les malades, pour ceux qui souffrent dans leur corps et dans leur cœur.

Demandons au Seigneur de les aider à trouver en Sa Parole et dans sa présence eucharistique des semences de courage et d'Espérance

Prions les uns pour les autres. Prions pour nos paroisses.

Supplions le Seigneur de nous aider à être des terres fertiles où la grâce de Sa Parole et de l'Eucharistie puisse porter des fruits abondants de sainteté pour le salut du monde.

**Le célébrant :** *Père très bon, toi qui sèmes ta parole pour qu'elle porte des fruits en abondance, daigne accorder à notre prière d'être exaucée pour ta Gloire et le salut du monde.*